



A.-K. Gilomen
"Zig-Zag"
3157 Milken

CCP 18-16365-6

Septembre 1989

Nous espérons que vous avez tous passé un bon été. Comme chaque année à la rentrée, nous vous faisons parvenir un bulletin de versement pour votre cotisation à Zig-Zag. Les frais pour dix numéros se montent à environ Fr. 12.-. Tous dons au-delà de ce montant sont les bienvenus. Nous vous remercions d'avance de votre contribution.

Dernier délai de rédaction pour le mois d'octobre: 15.10.89.

Regula Borel et Anne-Käthi Gilomen

CAUX L'ETE 1989

Andrew Stallybrass, Genève

Il est difficile de condenser les événements de cet été en quelques lignes: "Caux Information" et "Changer" vont tous deux publier des rapports plus complets, que nous pourrions employer avec nos amis. L'un des grands moments fut la session méditerranéenne avec environ 30 participants libanais, issus des différentes communautés. L'un des musulmans parla sur le thème de la fraternité. "Seul un changement spirituel intérieur peut vous immuniser contre la haine et les reproches", dit-il. Le conflit ne se déroule pas entre l'Islam et la Chrétienté mais entre musulmans et chrétiens. "La paix n'est pas seulement l'absence de guerre et l'amour n'est pas simplement l'absence de haine", continuait-il. Ici à Caux, il a fait l'expérience d'une fraternité avec le monde entier. Il a décidé de faire un pas vers ses frères et soeurs chrétiens.

Un Chypriote grec, encouragé par sa femme qui l'attendait déjà dans la voiture, retarda son départ d'une demi-heure pour trouver et parler à un Chypriote turc qu'il avait blessé par quelque chose qu'il avait dit. Avant son départ pour Beyrouth, Ramez Salamé remercia ses amis à Caux pour leur générosité qui avait permis aux Libanais de participer à cette conférence. "Nous partons avec un sentiment de promesse pour l'avenir" dit-il. "Par la direction journalière, Dieu nous montrera ce qui doit être fait." Son groupe fut retardé à Chypre pendant 24 heures, vu que toutes les communications avaient été interrompues, avant de pouvoir rentrer chez eux, profitant d'une heure de cessez-le-feu. Au téléphone il dit, "Vos prières ont été exaucées".

Un autre événement remarquable fut la participation de nombreux ressortissants de pays de l'Est. Pendant une réunion mémorable, un après-midi, un philosophe russe et son épouse parlèrent de leur pays et de l'avenir de celui-ci, ainsi que de leur foi. Elevés dans des familles athées, dans un pays qui a tout fait pour éliminer toute croyance religieuse, ils sont tous deux devenus de vrais chrétiens. En l'entendant répondre à un Roumain et à un Polonais, essayant de panser des blessures, tout le monde a

senti qu'un nouveau chapitre s'était ouvert dans l'histoire de Caux.

Etant assis dans une cabine de traduction j'ai eu l'occasion d'écouter les langues interprétées dans les cabines avoisinantes: chinois, polonais et russe. Nous avons vécu quelques moments magiques ressentis profondément. Une jeune Autrichienne, Renate Assam, décrivait comment elle fut amenée à regarder le passé de son pays lors de l'affaire Waldheim, non pas comme victime de l'histoire, mais comme acteur actif dans la période nazie. Un Russe monta après elle sur la plate-forme et revint au sujet de la réunion d'avant le petit-déjeuner: "la paix intérieure". "J'ai appris quelque chose pour ma vie: cette paix intérieure ne peut être notre propriété privée, nous devons la partager et refuser d'être libres tout seuls, côte à côte avec ceux qui ne le sont pas encore. Cela signifie de partager non seulement le positif, mais aussi les péchés; je veux demander pardon à tous ceux qui ont souffert de mon pays à l'Europe de l'Est, la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne; pour la peur, la souffrance, le mal et les mensonges." Aucun d'entre nous n'avait osé rêver entendre de pareilles paroles, au moment où la maison était pleine de gens venus d'autres régions "chaudes" de la planète: Libanais de tous bords, Grecs et Turcs, Juifs et Palestiniens, Chypriotes grecs et turcs et Polonais. Le lendemain l'un des Polonais s'excusa à son tour pour sa haine envers les Russes.

42 Polonais ont été ici en deux fois, dont trois prêtres, l'un envoyé par son évêque, ainsi que des universitaires, des étudiants, des paysans, des ingénieurs et un cinéaste. "Nous avons vu ici des signes de l'amour de Dieu pour nous", dit l'un d'entre eux et il ajouta, "nous devons changer, et cela profondément. Nous devons donner nos vies à Dieu et nous soumettre à Son plan." Un autre dit, "Ici à Caux l'on trouve la vérité sur soi-même." Ils furent sensibles à la première en polonais de "Pour l'amour de demain".

Puis à la conférence industrielle la moisson en vies nouvelles fut riche. "Dieu n'a pas voulu me libérer simplement d'erreurs passées, mais de ma volonté propre", dit une conseillère industrielle se référant à des décisions pris et partagées l'an dernier à Caux. Elle invita les participants à revenir l'an prochain pour la suite. Un ingénieur suisse décrivit comment il avait refusé un pot de vin de 500 dollars par lit, dans un projet de construction d'un hôtel de 750 lits. Puis il défia les industriels présents de réunir 5 millions de dollars dans les cinq prochaines années, afin de les investir dans l'avenir de Caux.

Un Africain d'un certain âge, qui fut Secrétaire d'Etat de son pays et travailla 12 ans aux Nations-Unies, demanda pardon pour sa haine envers les Arabes, et rencontra ensuite un groupe d'étudiants jordaniens, terminant ce temps avec eux par un moment de silence et de prière. Un autre moment fantastique fut une réunion d'après-midi avec un jeune couple venu d'Israël et faisant partie d'un mouvement de paix. Elle est très connue dans leur pays pour avoir été retrouver la famille palestinienne qui avait dû quitter son foyer lors de l'arrivée en terre promise de sa

propre famille, et pour leur avoir offert de leur rendre leurs biens. Le fils de cette famille palestinienne a été expulsé au Liban pour y être l'un des meneurs de l'"Intifada", il y travaille maintenant avec l'OLP. Leur discours marqua par son honnêteté et sa simplicité. Pointant avec son doigt sur son coeur, il dit, "Il n'y a pas de place pour l'identité des autres sur la carte géographique parce qu'il n'y en a pas là-dedans." Son épouse dit, "Comment rompre le cercle de haine et de vengeance? comment surmonter la souffrance? Ceci est la question religieuse centrale."

On pouvait se demander si, après la conférence-anniversaire de l'an passé, celle de cet été ne serait pas plus modeste. C'est le contraire qui s'est produit; il y a eu plus de monde à Caux cette année, les sessions ont été d'une richesse et d'une intensité extraordinaires. Quelle merveilleuse promesse pour l'avenir!

CAUX - D'AUTRES COULISSES...

Marie-Claude Borel, Caux

Comme chacun sait, il y a beaucoup de coulisses à Caux... mais cette sorte-là, je ne l'ai découverte que cet été. Vous est-il déjà arrivé de voir se réaliser un rêve avant que vous n'ayez eu le temps de l'exprimer? Pour moi, ce rêve, c'était: vivre une conférence à Caux sans courir après les échéances, sans être constamment débordée par des travaux pratiques, de nombreuses responsabilités, bref, avoir du temps. Les Anglais ont une expression que j'aime tout spécialement pour décrire une situation qui au premier abord a l'air rébarbative: "it could be a blessing in disguise." C'est ce que ma maladie a été pour moi cet été.

Une jeune fille m'a dit, "Que c'est bienfaisant de savoir qu'il y a quelque part dans cette grande maison quelqu'un qui est toujours là, toujours disponible, prête à l'écoute." Etre là, sans plan, le coeur et les mains ouverts pour recevoir de Dieu, des autres. Avoir de longues conversations ininterrompues. Et, pour les efforts un peu spéciaux: les forces nécessaires. Les visites de la famille, des amis. Ceci n'est en aucun cas une nouvelle façon d'agir - sur laquelle on peut mettre une de ces étiquettes que nous aimons tant. Ce fut un cadeau personnel, pour moi, cette année. L'engagement des autres années ne s'en trouve nullement terni. C'est simplement la découverte d'une nouvelle page. On nous dit souvent: vous, Suisses, vous êtes les piliers de cette maison. Différentes sortes de coulisses - différentes sortes de piliers... Et il y a ceux et celles qui font partie de ce réseau si solide tout en étant dans leur villes, dans leurs familles - et qui répondent si spontanément aux appels à l'aide. Eux aussi font partie de ces coulisses.

L'expérience de René Thoney vient s'ajouter à ce même chapitre: lui, qui pendant 41 ans a tenu la caisse à Caux, a pris sa retraite - mais pour aller à la découverte de nouvelles coulisses: il fait partie d'une équipe de service dont l'efficacité s'est fait remarquer tout particulièrement; et, en dehors des conférences il s'est recyclé dans la vaisselle: il la fait au Maria, ce qui libère une employée. Les coulisses inattendues sont là, il suffit de les explorer. Les coulisses sont par définition invisibles... mais par le travail qui s'y fait, la vie qui les anime, elles

sont rendues indispensables et infiniment précieuses.

SUSI KUPFERSCHMID

Margrit Müller, Thun

Susi Kupferschmid est décédée le 8 août 1989 peu après son 72e anniversaire, des suites d'une longue maladie. Beaucoup de parents et d'amis se sont joints à la famille pour partager leur tristesse. Nous connaissions Susi depuis plusieurs décennies pour son travail avec le Réarmement moral à Caux, où elle a oeuvré avec son mari Fritz, et d'où elle a puisé l'inspiration.

Leur merveilleuse maison de Hilterfingen perchée au-dessus du lac a toujours été ouverte à notre groupe de Thoun et environs. Ils y ont invité nombre d'amis du Réarmement moral et c'est ainsi que nous avons pu participer aux nouvelles reçues du monde entier, qui nous ont montré ce que Dieu peut faire à travers des hommes et des femmes qui répondent à Son appel. Le service d'adieu en l'église de Steffisburg fut une expérience profonde pour tous. Susi avait demandé que ce soit un service de louange et remerciements à Dieu seul.

COMMUNICATION PERSONNELLE

Renée Stahel, Ostermundigen

J'ai déménagé à Ostermundigen fin août après 19 ans d'enseignement à Ftan. Mes amis bernois m'ont accueillie très chaleureusement et je suis curieuse de voir ce que me réserve l'avenir. Je cherche un travail de secrétaire à mi-temps à Berne et me demande si je pourrais trouver une fonction dans le cadre de l'Eglise ("Hauskreis"). J'aimerais être ouverte à de nouvelles possibilités. Je vous serais reconnaissante de vos éventuelles suggestions.

LES PROCHAINES SAISONS A CAUX

Jacques et Margrit Duckert et Monique et Daniel Mottu

L'été particulièrement dense que nous venons de vivre s'est terminé, lors du dernier week-end d'août, par une rencontre des Suisses présents à Caux. L'un des points soulevés à cette occasion a été CH 1991 et plus spécifiquement ce qui pourrait ou devrait se passer à Caux durant cette année jubilaire. Ce qui nous amène à vous proposer de nous réunir, dans le cadre de la session d'hiver, lors du week-end de Nouvel-An, pour élaborer et coordonner nos projets. Il va sans dire que tous ceux qui le peuvent sont invités à venir à Caux dès le 26 décembre.

D'autre part, ceux qui en ont la conviction sont toujours les bienvenus entre les conférences pour animer le "Maria" et se retremper dans une atmosphère renouvelée

* * * * *

Nouvelles rassemblées par Anne-Käthi Gilomen et Regula Borel